

Libres propos

Salles-la-Source : « Une petite goutte d'espoir côté préfet ? »

Suite à l'entrevue que sa délégation a eue vendredi dernier avec Jean-Luc Combe, préfet de l'Aveyron, « Ranimons la cascade ! » communique :

« À M. Jean-Luc Combe donc, notre nouveau préfet, la « patate chaude » de Salles-la-Source... S'ingéniera-t-il, lui aussi, à la refiler à ses successeurs ? Ou aura-t-il le courage et la rigueur éthique de prendre le taureau par les cornes pour que cesse le scandale ? Nous n'osons plus nous risquer à l'optimisme après tant de belles paroles entendues en quatre ans et demi. Elles n'ont été, jusqu'à présent, qu'un prélude aux pires trahisons.

Disons-le pourtant : l'heure et demie que nous venons de passer auprès de M. Jean-Luc Combes nous laisse quelque espoir : et s'il était ce haut fonctionnaire par qui, il faudra bien, inéluctablement, tôt ou tard, que prévalent le bon sens allié à la légalité républicaine ?

Notre petite lueur d'optimisme repose déjà sur une impression : nous avons trouvé un préfet courtois et à l'écoute. Il n'était certes pas très au fait encore (on le comprend !) de toutes les subtilités de ce dossier volontairement opaque et embrouillé, mais il nous a exprimé sa volonté de prendre à bras-le-corps le problème.

Surtout, pour la première fois depuis quatre ans et demi, il nous a fait une promesse concrète qui va dans le sens de ce que nous réclamons : il va demander en haut lieu un contrôle sur cette affaire. Ce pourra être aussi bien une mise à plat sérieuse du dossier par des experts indépendants... qu'une énième tentative dilatoire pour cacher la poussière sous le tapis. Nous ne préjugeons de rien et attendons de voir.

Une heure et demie... c'était bien trop peu pour développer tous nos arguments et dresser la liste de tous les manquements à la loi et à la démocratie qui mobilisent près de la moitié d'un disque dur dans nos archives. Nous avons voulu particulièrement insister cette fois sur la sécurité, ou plutôt son absence, avec les risques que font courir à la population locale des installations à bout de souffle, dont personne ne se reconnaît responsable et sur le contrôle desquelles planent toutes les suspensions.

Et nous avons évoqué la situation financière et fiscale plus que paradoxale (pour user d'un euphémisme) de la société qui exploite la microcentrale. Par les irrégularités qu'elle comporte, elle pourrait bien figurer dans le livre des records ! C'est donc une petite goutte d'optimisme que M. le préfet fait tomber sur Salles-la-Source. Mais nous sommes loin encore de l'euphorie en cascade... »